

clins
d'œil
cinéma

aCpg
★ cinémas de proximité de la Gironde

102
M A I
2 0 2 3

Burning Days
Fiction de Emin Alper

10 PRESENTATIONS
DES FILMS D'EMIN ALPER

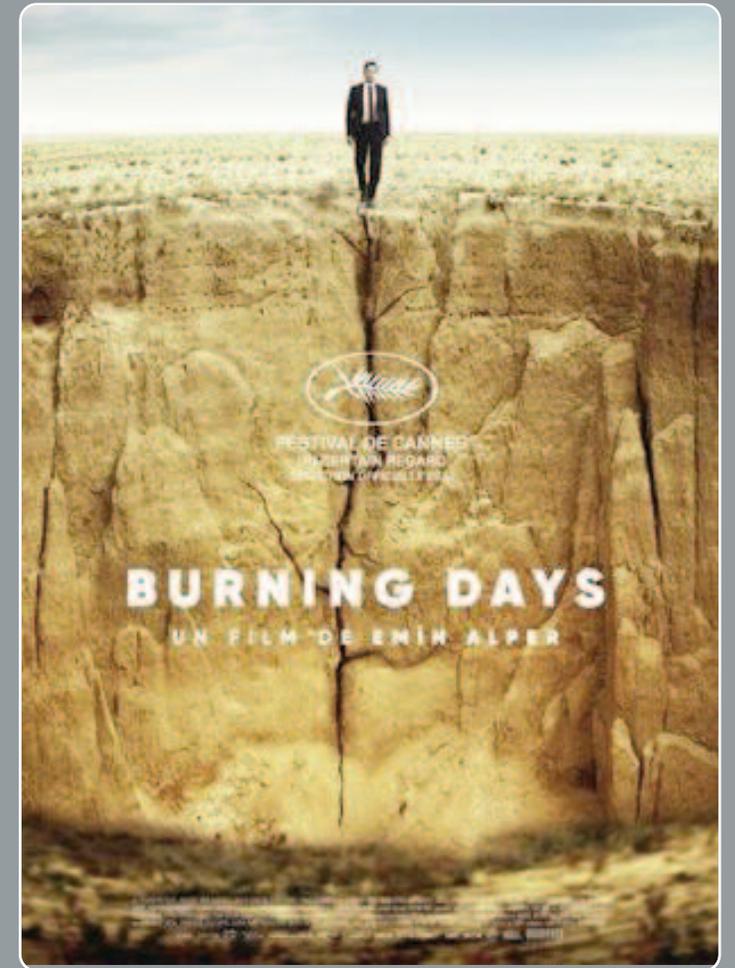


Burning Days

Fiction de **Emin Alper** - 2H08 - Memento - 26 avril 2023 - 2H08

Q Emre, un jeune procureur déterminé et inflexible, vient d'être nommé dans une petite ville reculée de Turquie. À peine arrivé, il se heurte aux notables locaux bien décidés à défendre leurs privilèges par tous les moyens, même les plus extrêmes....

Burning days, film turc d'Emin Alper, auteur du multi-primé Abluka - Suspensions en 2016 et du non moins primé Derrière la Colline en 2013. L'histoire d'un jeune procureur arrivant dans une ville tenue par des notables corrompus sur fond d'élection municipale où règne en maître le Parti de l'Ordre et de la Prospérité (parti qui n'est pas sans rappeler l'AKP d'Erdogan, Parti de la Justice et du Développement), où la terre (qui s'effondre) et l'eau (qui manque cruellement) évoque une Turquie proche de celle Nuri Bilge Ceylan (Uzak, Winter sleep, Il était une fois en Anatolie...)....



DU 3 AU 9 MAI 2023



10 PRESENTATIONS
des films
d'**EMIN ALPER**
et introduction au
cinéma turc de ces 20
dernières années...

BAZAS - CINEMA LE VOG
MERCREDI 3 MAI - 20H30

LEOGNAN - CINEMA GEORGES BRASSENS
JEUDI 4 MAI - 20H35

CREON - CINEMA MAX LINDER
VENDREDI 5 MAI - 21H

MERIGNAC-CINE
SAMEDI 6 MAI - 16H

SAINTE FOY LA GRANDE - CINEMA LA BRECHE
SAMEDI 6 MAI - 18H

BLAYE - CINEMA LE ZOETROPE
SAMEDI 6 MAI - 20H30

ENTRETIEN
AVEC EMIN ALPER
RÉALISATEUR, SCÉNARISTE

Quel est le point de départ de Burning Days ?

L'idée initiale était de décrire un idéaliste solitaire luttant contre l'élite corrompue d'une ville. Bien sûr, l'idée a été inspirée par les récentes expériences politiques de mon pays. On peut toujours avoir le courage et l'envie de se battre contre des politiciens corrompus et autoritaires, mais quand on voit que ces gens sont populaires et qu'ils sont réélus par le peuple encore et encore, on se sent désespéré, et isolé. Et puis, après un certain temps, on sent que l'on doit surmonter sa dépression et recommencer à se battre, jusqu'au prochain échec.

Ces dernières années, nous avons été pris dans un cercle vicieux de ce genre. Non seulement mon pays, mais plusieurs autres connaissent des expériences similaires. J'ai donc décidé d'écrire une histoire pour dépeindre ce cas presque universel et transmettre la solitude des gens qui sont consternés par la montée des populismes autoritaires. Yaniklar, où se déroule l'action du film, est une ville entièrement fictive mais c'est un microcosme de la Turquie. Il fallait créer un microcosme, comme Ibsen l'a fait dans *Un ennemi du peuple*. Cette pièce, écrite il y a près d'un siècle et demi, a été l'une de mes grandes inspirations.

La question de l'eau est au cœur de la pièce d'Ibsen. Est-ce un problème réel en Turquie ou un symbole plus large ?

Les deux. La pénurie d'eau devient de plus en plus problématique. Et les dolines - ces formes d'érosion

brutales et circulaires - constituent un vrai problème en Anatolie centrale. Avec la disparition des nappes phréatiques, le nombre de dolines augmente rapidement et crée un réel danger pour les populations. Malgré ce danger, la surconsommation d'eau se poursuit.

Les populistes sont populaires car ils jouent toujours sur les besoins les plus facilement exploitables des populations. Ils proposent des solutions factices à ces besoins immédiats en profitant de l'aveuglement des gens et de leurs préjugés. Ainsi, le problème de l'eau de Yaniklar pourrait être celui de la terre acquise en détruisant les forêts amazoniennes, du pétrole qui est censé rendre tout le monde riche, ou même des immigrants qui sont prétendument la source de tous les problèmes.

Ces gouffres béants symbolisent les fosses dans lesquelles les populistes nous entraînent. Presque tous les politiciens populistes finissent par entraîner leur peuple dans des gouffres, ceux de la pauvreté ou de la guerre.

Burning Days emprunte des éléments au thriller. Était-ce un choix de départ ?

Ce n'était pas vraiment prévu ainsi. Après avoir esquissé le cadre (c'est-à-dire la pénurie d'eau), j'ai dû créer des éléments supplémentaires pour complexifier l'intrigue et approfondir le caractère du

SOULAC - CINEMA L'OCEANIC
DIMANCHE 7 MAI - 17H

HOURTIN - CINEMA LOU HAPCHOT
DIMANCHE 7 MAI - 18H30

LA REOLE - CINEMA LE REX
LUNDI 8 MAI - 20H30

SAINT MEDARD EN JALLES - CINEMA L'ETOILE
MARDI 9 MAI - 20H

procureur. Et là, j'ai compris que l'histoire devait ressembler à un polar. Je suis toujours étonné de voir à quel point les gens ignorent facilement les actes criminels des leaders populistes qu'ils aiment tant. Avec une forme empruntée au thriller, je soulignais le fait que la renommée des populistes n'est jamais affectée par leurs actes délictueux, et j'offrais à mon récit des éléments de suspense.
(...)



Le personnage de Murat, le journaliste, est ambigu : aide-t-il Emre ou le manipule-t-il ?

L'un des thèmes importants du film est qu'on ne peut pas rester complètement pur et moral tout en luttant contre le mal. Murat est une personne qui se bat contre la corruption, mais il vit dans cet environnement corrompu depuis son enfance. Il serait incompréhensible qu'il reste pur dans un tel endroit. Alors oui, il est manipulateur. Mais en même temps, il est sincère dans son combat : il croit vraiment que

l'extinction des nappes phréatiques est dangereuse. Ce qui ne l'empêche pas d'être très manipulateur pour atteindre ses objectifs. Probablement parce qu'il pense qu'il ne peut pas réussir autrement.

Le passé de Murat est vraiment ambigu. Il est sous-entendu qu'il était le prostitué de la ville quand il était jeune. Cette question était importante pour moi afin de souligner l'hypocrisie des habitants conservateurs. Dans ces villes, il est courant que des hommes connus comme hétérosexuels aient des rapports tarifés avec d'autres hommes. En Turquie, l'homosexualité est un tabou.

L'ambivalence sexuelle de Murat est un outil narratif qui me permet de révéler cette hypocrisie. Il y a un autre mystère dans le passé de Murat. A-t-il été adopté par l'ancien maire à des fins d'exploitation sexuelle ou pour réellement l'aider ? C'est également ambigu, bien que la réaction violente de Murat envers Emre dans le lac suggère qu'il s'agit plutôt de la seconde hypothèse.
(...)

Ce n'est pas un combat entre le bien et le mal, mais entre le "presque bien" et le mal.

Le bien pur ne peut se trouver que dans les contes de fées. Et comme je l'ai dit plus tôt, lutter contre le mal peut vous transformer en un personnage maléfique également ; ou du moins, cela peut révéler les mauvais côtés de votre caractère.

Emre ne mène pas son enquête de façon totalement honnête. Il manipule probablement le témoignage de Pekmez pour arriver à la conclusion qu'il désire. Il cache une preuve. Cependant, il est assez courageux et honnête pour continuer l'enquête bien qu'il se rende compte qu'il est lui-même entraîné dans cette affaire. Emre n'est jamais sûr de ce qui s'est passé cette nuit-

là. Il est conscient qu'il est probable qu'il soit le complice du viol. Et il se soupçonne même d'avoir pu violer Pekmez - malgré ses désirs homosexuels inexplorés.



Ce qui rend Emre vertueux à la fin, malgré tous ses défauts, c'est qu'il continue à se battre quelle que soit l'issue. La solution la plus commode pour lui serait de laisser tomber l'affaire, mais il ne le fait pas. Il se bat et tombe dans le piège, qui se referme sur lui à cause du soutien que le peuple apporte au maire. Ainsi, Emre n'est pas totalement innocent à la fin, mais certainement plus innocent que d'autres, et il est piégé. Un piège qui n'est pas une conspiration précise, ourdie avec préméditation, mais la conséquence du pouvoir retrouvé du maire et de la surévaluation qu'Emre a faite de son propre pouvoir.

L'homophobie est-elle un sentiment fort en Turquie ?

Malheureusement oui. C'est même devenu une politique du gouvernement ces dernières années. Jusqu'à ces deux dernières années, malgré

l'homophobie qui régnait parmi les gens ordinaires, la communauté LGBTI+ avait gagné en visibilité et s'était fait entendre en Turquie. Mais le gouvernement a lancé une croisade contre la représentation publique des personnes LGBTI+ et a commencé à provoquer l'homophobie parmi le public. C'est un cas presque universel chez les populistes d'extrême-droite. Il suffit de penser à Poutine et Orban.

Burning Days montre-t-il une lutte entre tradition et modernité ?

Pas vraiment, ou seulement partiellement. Oui, Emre est un garçon de la ville assez moderne. Les toutes premières tensions qu'il rencontre se produisent lorsqu'il se heurte à la vie traditionnelle.

Mais le problème est plus complexe. Le maire et son fils ne sont traditionnalistes que dans la mesure où Le Pen, Orban ou Poutine le sont. Les leaders populistes aiment généralement paraître traditionnels et proches du peuple. Ils ont tendance à mettre en avant des valeurs traditionnelles et conservatrices. Toutefois, il s'agit généralement d'outils de manipulation pour eux. Nous devons garder à l'esprit que le populisme autoritaire est un phénomène moderne.



EMIN ALPER

Emin Alper est né en 1974 à Konya (Anatolie Centrale). Formé en économie et en histoire à l'Université Bogazici-Istanbul, il est titulaire d'un doctorat en histoire moderne turque.

Son premier film, *DERRIÈRE LA COLLINE* (Tepenin Ardi) obtient en 2012 au Festival de Berlin le Prix Caligari du meilleur film de la section Forum et une mention spéciale au prix du meilleur premier film toutes sections confondues.

Suivent *ABLUKA – SUSPICIONS* (Abluka), récompensé en 2015 du Prix spécial du Jury au Festival de Venise, puis *A TALE OF THREE SISTERS* (Kiz Kardesler), en compétition au Festival de Berlin 2019. Son quatrième long métrage, *BURNING DAYS* (Kurak Günler), est présenté dans la section Un Certain Regard du Festival de Cannes 2022.

Emin Alper est également depuis février 2021 le programmateur artistique de la toute nouvelle Cinémathèque d'Istanbul.

CINÉMA

2023 *BURNING DAYS* (Kurak Günler)

Un Certain Regard, Festival de Cannes 2022

2019 *A TALE OF THREE SISTERS* (Kiz Kardesler)

Sélection officielle en compétition, Festival de Berlin 2019

2015 *ABLUKA – SUSPICIONS*

(Abluka)

Prix spécial du Jury,
Festival de Venise 2015

2012 *DERRIÈRE LA COLLINE*

(Tepenin Ardi)

Mention spéciale du
meilleur premier film,
Festival de Berlin 2012
Prix Caligari du meilleur
film du Forum, Festival de
Berlin 2012

2006 *RIFAT* (court métrage)

2005 *MEKTUP* (court
métrage)

TÉLÉVISION

2020 *ALEF* – 8 épisodes

(série policière originale commandée par Blu TV en
Turquie et FX Network, elle a été classée parmi les 15
meilleures séries internationales en 2020 par Variety)

